

*Déjà légal
Le gérant: M. P. P. P.*



ILES ST PIERRE ET MIQUELON

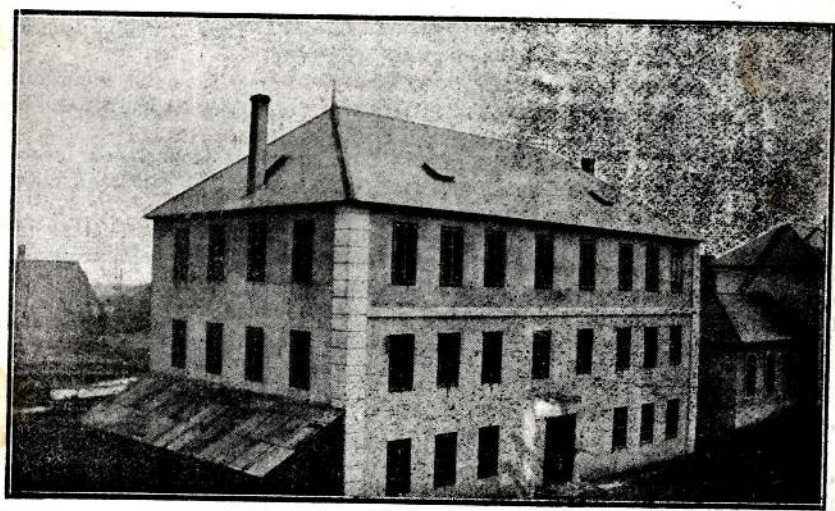
LE FOYER PAROISSIAL

BULLETIN MENSUEL



15 SEPTEMBRE 1944

(21^e année. — No 249)



Ecole Ste Croisine.

Administration :

Presbytère de St Pierre

Abonnements :

St Pierre : 12 f. ; France : 15 f
Canada : 20 f. ; Etranger : 25 f



Calendrier du Mois d'Octobre 1944

N. B.— Les Vêpres du dimanche seront chanlées désormais à 2 h.

Pendant ce mois, chaque soir à 6 h.,— sauf le dimanche et les jours où un office paroissial est annoncé pour 8 h.,— aura lieu l'exercice du Rosaire avec chapelet, litanies de la Ste Vierge, prière à St Joseph et Salut.

1 Dimanche.— 18ème après la Pentecôte.— Solennité du Saint Rosaire.— Après les Vêpres, procession du Rosaire.

2 Landi.— Fête des Saints Anges Gardiens.

3 Mardi.— Ste Thérèse de l'Enfant Jésus.— *La solennité est renvoyée au dimanche 8 octobre.*— La relique sera exposée sur l'autel.— A 7 h., messe avec chants.

4 Mercredi.— St François d'Assise, conf.— (*Fête principale du Tiers-Ordre.*)— A 7 h., messe et communion des Tertiaires, (*au lieu du 2ème mardi*) ; puis instruction et absolution générale.

5 Jeudi.— St Placide et ses compagnons, martyrs.— Le soir à 8 h., Heure Sainte des Hommes de la Confrérie du T. S. Sacrement.

6 Vendredi.— 1^{er} du mois.— S. Bruno, conf.— A 8 h., messe en l'honneur du Sacré Cœur, puis exposition du T. S. Sacrement pour toute la journée.— Le soir, à 8 h., office paroissial en l'honneur du Sacré Cœur.

7 Samedi.— Fête du Saint Rosaire.— A 7 h., messe de Monseigneur avec chants.— *Les Membres de la Confrérie sont instamment priés d'assister à cette messe et d'y faire la Sainte Communion.*

8 Dimanche.— 19ème dim. après la Pentecôte.— Solennité de Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus.— Offices solennels.— La statue de Ste Thérèse sera exposée dans le chœur.— On pourra baiser la relique après les messes basses et après les Vêpres.— A la messe de 6 h., com. mens. des Hommes de la Confrérie du T. S. Sacrement.

11 Mercredi.— Fête de la Maternité de la Ste Vierge.

12 Jeudi.— Le soir à 8 h., Heure Sainte paroissiale pour la France et exercice du Rosaire.

15 Dimanche.— Office du 20ème dimanche après la Pentecôte.— A la messe de 7 h. $\frac{1}{4}$, communion mensuelle des Jeunes Filles.— Après les Vêpres, réunion de Enf. de Marie à la chapelle du St Esprit.

17 Mardi.— Ste Marguerite-Marie, vierge, confidente du Sacré Cœur.

18 Mercredi.— 3ème du mois.— St Luc, évangéliste.— Jour de l'Association des Mères chrétiennes.— Le soir à 8 h., office de l'Association.

19 Jeudi.— Le soir à 8 h., Heure Sainte des Dames et Jeunes Filles (et exercice du Rosaire). *Il n'y aura pas de salut à 6 h.*

22 Dimanche.— 21ème après la Pentecôte.— Fête des Missions avec Grand, Messe votive de la Propagation de la Foi. *Les quêtes de ce jour sont au profit du clergé indigène.*— A la messe de 7 h. $\frac{1}{4}$, communion mensuelle des garçons. Après les Vêpres, réunion du Tiers-Ordre à la chapelle du St Esprit.

24 Mardi.— St Raphael, archange.

N. B.— *Jeudi, vendredi et samedi, triduum de la Confrérie du T. S. Sacrement.*

28 Samedi.— S. S. Simon et Jude, apôtres.— A 7 h., messe et com. mens. des Enfants de Marie.

29 Dimanche.— FÊTE du CHRIST-ROI.— *Fête patronale de la Confrérie du T. S. Sacrement.*— A la messe de 6 h., com. générale de la Confrérie.— Après

la messe de 7 h $\frac{1}{2}$, exposition du T. S. Sacrement jusqu'au Salut.— A 1 h., Adoration de la Confrérie.— A 2 h., Vêpres, exercice du Rosaire, Litanies du Sacré Cœur, Consécration et Bénédiction.

31 Mardi.—Vigile de la Toussaint (*jeûne et abstinence*).— Confessions dans la matinée, pour les enfants ; dans l'après-midi de 3 h. à 7 h., pour les grandes personnes ; reprise à 8 h.

Actes Paroissiaux

(DU 15 AOÛT AU 15 SEPTEMBRE 1944)

BAPTÊMES.-- Sont devenus enfants de Dieu et de l'Eglise.

Le 16 août, LEBAILLY Suzanne-Marie ; Parrain : Henri Lebailly ; Marraine : Léone Salomon. — *Le 20*, AUTIN Josette-Adèle ; Parrain : Alfred Autin ; Marraine : Julie Admond. — *Le 24*, VIGNEAUX Alberte-Marie ; Parrain : Albert Téléchéa ; Marraine : Marguerite Vigneaux. *Le 4 septembre*, RIO Raymond-André ; Parrain : Elie Rio ; Marraine : Léone Rio. — *Le 10*, LAFITTE Charles-Louis ; Parrain : René Lemoine ; Marraine : Bernadette Arthur.

MARIAGE.-- Se sont unis par les liens indissolubles du Sacrement.

Le 12 septembre, Jules KERMORVANT et Marie Riggs.

SEPULTURES.— Ont reçu les honneurs de la sépulture chrétienne,

Le 22 août, Emile SASCO, 78 ans. — *Le 4 septembre*, Victoria FERRON, née Justôme, 58 ans. — *Le 12*, Elisabeth Roulet, née Hutton, 64 ans.

RECTIFICATION : Dans le numéro du 15 août lire : Le 16 juillet, COUANON Joseph-André ; Parrain : Emile Fichou ; Marraine : Léone Bourgeois.

La libération de la France

La bataille de France continue. Partout des obus, des bombes, du sang !

Mais les armées libératrices approchent de la frontière Nord-Est. Bientôt, sans doute, toutes les villes, tous les villages de notre chère Patrie chanteront leur délivrance.

Prions le Sacré Cœur, par le Cœur Immaculé de Marie pour que la libération soit bientôt complète.



Les Catéchismes pour l'année scolaire 1944-1945

Le Catéchisme est la science la plus importante.— Le temps qui lui est consacré chaque année est très court ; les intempéries, les maladies diminuent encore ce temps précieux.

Parents chrétiens, la principale instruction est celle qui révèle le Dieu aux enfants. C'est une instruction longue et délicate que le Cœur d'une mère doit commencer dès le bas âge et qui ne doit jamais cesser quel que soit l'âge des enfants.

Pour les élèves des Ecoles Libres le Catéchisme et l'Histoire Sainte font partie des programmes des classes: l'horaire en est donc réglé dans chaque établissement.

Pour les élèves de l'Ecole Communale le Catéchisme a lieu aux endroits et heures que voici :

A L'ÉCOLE Ste CROISINE.

1) Petit Catéchisme

Enfants ayant 6 ou 7 ans en 1944, le Jeudi à 10 h. $\frac{1}{2}$

Enfants ayant 8 ou 9 ans en 1944, le Mardi à 11 h.

A LA CHAPELLE DU SAINT-ESPRIT. 2) Catéchisme préparatoire

Enfants ayant 10 ans en 1944 le Mardi à 11 h.

le Samedi à 11 h.

3) Catéchisme de la Communion Solennelle

le Lundi à 11 h.

Enfants ayant 11 ans en 1944, le Mercredi à 11 h.

le Vendredi à 11 h.

4) Catéchisme de Persévérance

Enfants ayant 12 ou 13 ans en 1944, le Jeudi à 10 h. $\frac{1}{2}$

Ouverture des catéchismes le 25 septembre



Pour suivre la vie de l'Eglise.

Les évangiles des dimanches d'octobre

1 — 18ème dimanche après la Pentecôte. — Le paralytique.

Voici un malade que l'on présente à Jésus.

Va-t-il le guérir ?

N'est-elle pas étrange sa parole : « Aie confiance, mon fils, tes péchés te sont remis » ?

Dans son amour éclairé, Jésus voit d'abord le mal de l'âme. Nous, nous sommes aveugles.

8 — 19ème dimanche. — Les invités au festin.

C'est à celui qui trouvera une excuse, une excuse pour manquer le ciel, pour manquer son éternité. Faut-il être insensé, tout de même !

Efforçons-nous d'avoir et de garder sans tache la robe nuptiale, c'est-à-dire la pureté de notre âme. Sans quoi !...

15 — 20ème dimanche. — Le fils de l'officier.

Encore un malade guéri, mais à distance.

« Seigneur, venez avant que mon fils ne meure. — Va, ton fils est guéri. »

L'officier s'informe : la fièvre a quitté son enfant au moment même où Jésus a parlé.

Avons-nous confiance ?

22 — 21ème dimanche. — Le jour des comptes,

Il viendra ce jour.

Pendant notre vie, le bon Dieu est bien souvent miséricordieux à notre égard. Agissons-nous de même avec les autres ?

Attention ! Ceux qui ne savent pas pardonner entendront, au jour des comptes éternels, la sentence redoutable.

29 — 22ème dimanche. — Le tribut à César.

Voyez-vous cela : des hommes qui veulent en remontrer à Dieu ! Les pauvres !

Ils seraient si heureux de trouver Dieu en défaut une fois, une seule fois, une toute-petite fois !...





Page sociale No 16

Catholique, sois fier de ta mystique

ELLE EST PROFONDEMENT « SOCIALE ».

Le Mariage chrétien

sanctifie le contrat des époux en vue de la procréation,
garantit et facilite le recrutement des baptisés.

Le Baptême chrétien

incorpore au Christ tous ces enfants et les agrège à la
société des fidèles,
imprime sur l'âme un caractère ineffaçable pour
l'éternité.

La Pénitence chrétienne

est le divin moyen de ré-incorporation du membre
pécheur au Corps mystique.

Par l'absolution, l'intégrité du Corps mystique est
restaurée du fait que l'âme « revit ».

L'Extrême-Onction chrétienne

joue un rôle analogue de sauvegarde du Corps mys-
tique dans ses membres ;

Sacrement des malades, elle vient au secours de la
chair appesantie, de la spiritualité compromise ;

Sacrement des mourants, en faveur du « frère » livré
à la lutte suprême, elle fait appel au secours de tous
les frères.

Catholique, sois fier de ta mystique.

(à suivre)

M. Rigaux

Les écoles libres.

Saint-Pierrais, aimez vos écoles libres ;
c'est l'ordre du Bon Dieu.

Saint-Pierrais, profitez des écoles libres pour vous aider à élever vos enfants.

Saint-Pierrais, n'écoutez pas facilement les critiques.
Examinez les difficultés en chrétiens.

Saint-Pierrais, soutenez vos écoles libres.
Continuez-leur votre grande charité.
C'est de l'argent placé au trésor de Dieu.

La Sainteté au foyer.

Saint André-Hubert Fournet, racontait une bonne vieille, entra un jour chez nous au moment où je balayais. Après m'avoir saluée il me dit :

« Ma fille, à quoi pensez-vous pendant votre travail ?

— Mon Père, je ne pense à rien.

— Vous avez tort. Il faut penser au Bon Dieu et lui dire : Mon Dieu, nettoyez mon cœur de tout péché comme je nettoie cette chambre..... Lorsque vous allumez votre feu il faut dire : Seigneur, allumez ainsi dans mon cœur le feu de votre amour. Lorsque vous montez l'escalier de votre maison, pensez au Calvaire ou au Ciel et dites : Faites-moi la grâce, mon Dieu, de monter au Ciel comme je monte ces degrés. »

Avant d'aller en visite

Une femme pieuse, invitée à une réunion, fut trouvée par une de ses amies, occupée, quelques heures avant, à lire un chapitre de *l'Imitation de J. - C.*

— Que lisez-vous donc ? dit cette amie.

— Je me prépare à ma visite de ce soir.

— Quoi ! vous cherchez dans *l'Imitation* des sujets de conversation ?

— Non pas certes ; on ne parle pas malheureusement des choses qu'elle renferme ; mais j'y cherche le bon Dieu et la paix, sûre, si je les porte à la soirée, d'être utile et même.... de plaire, ajouta-t-elle en souriant.

Mon Dieu, donnez à notre France une paix de justice,

La vie paroissiale

L'Assomption. — La fête nationale religieuse. — La Sainte Vierge est la patronne principale de la France. Les bonnes nouvelles que l'on a de libération de la patrie, le désir de voir cette libération hâtée par l'intercession de Marie, le besoin d'une protection spéciale pour les absents, tout cela a provoqué un mouvement de confiante ferveur aussi bien aux messes de communion qu'à la procession calme, ordonnée et pieuse, dans une chaleur caniculaire.

A la Grand'Messe, Monseigneur voulut exprimer lui-même la reconnaissance des Français pour les bienfaits actuels. Il montra la Vierge de la Délivrante présidant aux débarquements sur le sol normand, puis l'ange de la libération envoyé par la Reine de France de clocher en clocher vers Pontmain, vers Chartres, vers Paris, vers Reims pour réveiller dans les âmes l'espérance.

Réunion des Mères chrétiennes, le 16 août. — Malgré le petit nombre des assistantes, le sermon fut donné comme d'habitude. Parmi les sujets touchés il y eut la procession de la veille, le désordre des plages et des modes et l'annonce de la fête du Cœur très pur de Marie le dimanche 27.

La procession par grande chaleur était certainement un sacrifice, mais le bon Dieu veut que nous en fassions actuellement ; certaines personnes ne le comprennent pas assez.

La licence est grande dans les vêtements des fillettes et sur les plages. Les mères de famille oublient la grande loi de la modestie. Sur les plages on est exposé à voir et à coudoyer toutes sortes de personnes ; le mal a vite fait d'entrer dans les âmes.

Pour marquer notre confiance à la Sainte Vierge on relira pour la fête du 27 août la Consécration au Cœur Immaculé de Marie.

Le Te Deum pour la délivrance de Paris. — Le matin du mercredi 23, la radio nous apprit la bonne nouvelle. Monseigneur décida aussitôt de profiter du salut exceptionnel de la Saint Louis pour chanter un Magnificat, réservant le Te Deum pour la Grand'Messe du dimanche 27.

D'ailleurs dans la journée du samedi, suivant des ordres venus d'Alger, l'Administration elle-même demanda le Te Deum. Aussi l'assistance à la Grand'Messe fût-elle bien plus nombreuse que d'ordinaire et aux premiers rangs se trouvaient Monsieur l'Administrateur et ses invités.

Galantry, dimanche, 3 septembre. — Nous avons fait notre pèlerinage à N. D. de Galantry par « coup de vent de Suet », heureusement pas trop froid. Le temps était resté incertain dans la matinée ; il sembla se lever vers dix heures, et le pèlerinage fut résolu. L'ornementation de la Vier-

ge ne fut pas complète à cause du vent, mais on put monter un encadrement de brousses surmonté de la croix et piqué de roses.

Comme à Savoyard, plusieurs centaines de personnes se groupèrent devant la Vierge et la prièrent de leur mieux pendant les Vêpres et le chapellet. Il y eut matière à sacrifice car le vent était violent ; mais, comme disait une maman : « Nous pouvons bien faire un sacrifice, nos chers enfants en font bien d'autres là-bas ».

Le cantique, composé l'an dernier pour la même circonstance, rappelait, avec le passé de Saint-Pierre, les dangers de la mer.

Quand dans la tempête	Et ta main bénie
Le bateau craquait	Souvent les sauva
Leur âme était prête	Quand vint l'accalmie
Les marins priaient :	Leur voix répéta :

Ave, Ave, Ave Maria.

Chez nos Religieuses.— La retraite annuelle de nos religieuses s'est terminée le jeudi 7 septembre par la cérémonie des vœux perpétuels de 3 jeunes sœurs : Mère Suzanne de l'Eucharistie, Mère Marguerite du Mont Carmel, Mère Charles de l'Enfant Jésus. Que le Bon Dieu bénisse leur apostolat.

L'Ile-aux-Marins, 10 septembre.— C'est le dernier pèlerinage. Une douzaine de doris sont venus de Saint-Pierre. La grande église de la petite paroisse sera bien étonnée tout à l'heure de se trouver remplie.

Les chants sont soutenus à la grotte de N. D. de Lourdes par les R. P.P. Palussière et Pichon venus avec Monseigneur, et par d'anciennes chanteuses qui prêtent leur concours à leurs jeunes remplaçantes. Et cette schola improvisée est très fournie, très vivante.

Le temps est beau, le vent nul : cela tranche avec le coup de vent de Galantry. Monseigneur compare cette réunion à celle de Pontmain au soir du 17 janvier 1871 « Mais priez, mes enfants, Dieu vous exaucera en peu de temps mon Fils se laisse toucher. » Il faut continuer à prier et à prier la Sainte Vierge pour que la libération soit complète.



DISCRÉTION

Une vieille servante reçut un jour une lettre de son village, mais comme elle ne savait pas lire, elle alla trouver sa maîtresse :

— Madame serait-elle assez bonne pour me lire tout haut la lettre que je viens de recevoir, mais en bouchant ses oreilles pour ne pas entendre, dans le cas où il y aurait des secrets de famille.

Origine du Chapelet et du Rosaire :

Les Compte-Prières

Les ermites des premiers siècles, voulant s'astreindre à un nombre déterminé de prières quotidiennes comptaient leurs oraisons au moyen de petites graines, de pierres ou de morceaux de bois. On raconte qu'un solitaire du nom de Paul, qui s'était imposé trois cents prières tous les jours, recueillait tous les jours à cet effet trois cents cailloux, dont il se débarrassait progressivement au fur à mesure qu'il avait récité une prière.

Nous savons par ailleurs que le Psautier de David a toujours été dans l'Eglise comme dans la synagogue le manuel de piété par excellence. Or, dans les ordres monastiques, les religieux illettrés, ceux que l'on appela plus tard les frères laïcs ou convers, ne comprenaient pas grand chose au psautier et n'en tiraient qu'un médiocre profit spirituel ; on imagina de substituer pour leur usage, à la récitation des cent cinquante psaumes, celle d'un nombre équivalent de *Pater*.

A compter sur leurs doigts les prières imposées, ils risquaient fort de se tromper ; d'autre part, l'usage des petits cailloux n'était guère pratique pour des moines qui priaient au chœur... , on adopta dès lors l'ingénieux procédé de passer un cordon à travers des grains percés d'un trou.

Le Chapelet était inventé. Mais remarquons-le, il n'était qu'un compte-prières, usité seulement pour la récitation d'un nombre donné de *Pater noster* ; de là son nom de Patenôtre. Les patenôtres étaient très répandus aux ^x^e et ^{xi}^e siècles, et les corporations de fabricants ou patenôtriers en faisaient un commerce prospère.

Quand, au ^{xiii}^e siècle, l'habitude se prit de réciter plus souvent la Salutation angélique, on songea bientôt à offrir à Notre-Dame cinquante ou cent cinquante *Ave Maria* en imitation de la pratique courante qui faisait répéter cinquante ou cent cinquante fois l'Oraison dominicale.

Chaque fois même que l'on prononçait le mot *Ave*, on s'imposait une génuflexion, témoin notre bon roi saint Louis, qui s'agenouillait, rapporte un chroniqueur, cinquante fois tous les soirs. en disant très lentement un *Ave Maria*.

Les *Pater noster* répétés tenaient lieu, nous l'avons dit, de psautier pour les gens sans culture.

Les cent cinquante *Ave Maria*, divisés en trois séries de cinquante, récités avec l'aide des patenôtres, s'appelèrent par analogie « le psautier de Notre-Dame ».



La croix de bois

(Impression d'un paysan de France au Canada)

Elle ne marquait pas une tombe cette croix rustique, presque grossière ; deux gros rondins de bois, un tronçon de planche sur leur intersection. Ce serait insignifiant si sur la face, peinte en bleu-ciel, de la planche, ne se détachaient les fleurs de lys blanches : les fleurs de France sur le bleu de Navarre. On les voit partout au Canada français les fleurs de lys, les monuments les arborent, et même les plaques indicatrices sur les routes royales ; mais sur une croix ! cela paraît étrange.

C'était une des croix aux armes de France que les premiers explorateurs de cet hémisphère plantèrent du golfe Saint-Laurent aux bouches du Mississipi, pour marquer au nom de la Patrie — et aussi du christianisme — la prise de possession du pays. Elles subsistent toujours au Canada. Montréal a remplacé la sienne par une immense croix métallique illuminée la nuit. Moi, je vénère bien autant la primitive et rude croix de rondins plus touchante, plus familière à mon cœur de paysan dans son âpre et dure simplicité. Celle-ci était située sur le bord de la route, dans un coin de la cour de l'école en face de l'église. Mon enfant Louis courant devant moi fut le premier à la voir. Nous fîmes halte pour prier à genoux devant le symbole chrétien et français, et alors seulement, je vis insérée au pied de la croix une minuscule plaquette en bronze, et gravée dans le métal, la devise sublime du Canada français : « Je me souviens ». Et, tandis que je passais pieusement ma main sur le bronze comme sur un bijou précieux, des larmes d'émotion jaillirent de mes yeux. Mon enfant dut ressentir de la peine à voir si impressionné son père plutôt gai, toujours prêt à lui raconter des histoires. Il me harcela de questions dans la journée et la soirée. Doubtant si sa jeunesse lui permettrait de saisir la haute signification du drame poignant, je lui racontai sans trop de noms, sans dates précises, la glorieuse et splendide épopée coloniale ; les fabuleuses et légendaires randonnées des explorateurs et des missionnaires ; la mort du Père Brébeuf et des autres martyrs, les hauts faits, les sacrifices et les privations des colons et des soldats ; la fondation des postes, des paroisses, des villes, sans oublier le cérémonial compliqué de l'érection des croix : Un officier annonçant solennellement l'événement de prise de possession, le missionnaire revêtant les ornements sacerdotaux pour l'office divin et la bénédiction ; le drapeau s'inclinant devant la croix pendant que les clairons sonnaient « Aux Champs » et que les soldats présentaient les armes, le chef saluant de son épée nue.

Je terminai tristement par le récit de la perte du Canada. Alors Louis, brusque, se campa résolu, face à moi, et les yeux dans les yeux, candide

et véhément, s'exclama : « Mais non, papa, il est toujours français, ce pays, on n'y parle que français, comme en France ! » — Je souris à l'enfant et me remémorai la phrase du maître Hamel lors de sa dernière classe de français dans son Alsace spoliée un siècle après le Canada : « Tant qu'un peuple tient sa langue, c'est comme s'il tenait les clefs de sa prison. »

Je racontais maintenant à mon fils le patriotisme de la population, son attachement à la foi et à la langue des ancêtres. Le dévouement sans limite du clergé et des intellectuels ; la revanche incroyable des berceaux, l'éclatant miracle de la survivance française, l'effort de tout un peuple qui veut vivre et vivre dans ses traditions.

Non, la croix de bois ne marque pas un tombeau.

Les yeux écarquillés, prodigieusement intéressé, le garçonnet était tout oreilles, tandis que je me demandais encore : Comprend-il bien toute la grandeur de ce drame de l'histoire ?

Le jour suivant, Louis suivit des soldats un peu plus loin que l'église. Comme j'allais à sa rencontre, je le vis de loin, à mon étonnement, revenir seul, rêveur, à pas lents, lui qui sautait toujours. Entre l'église et l'école, il s'arrêta sans me voir, mit un genoux à terre et tête nue, devant l'humble croix fleurdelysée plantée par les aïeux, d'un geste large, il traça sur sa poitrine de gosse le grand signe de la rédemption.

L'enfant avait compris.

Romain DESTANDAÜ.

Apostolat de la prière

Les intérêts temporels des servantes

Les intérêts temporels des servantes sont multiples. Signalons en particulier le juste salaire et la santé. Un juste salaire est celui qui permet à la servante de vivre honorablement et, si elle est jeune encore, de pourvoir à son avenir. Les patrons ont encore le devoir de protéger la santé des bonnes en n'exigeant pas d'elles un travail qui dépasse leurs forces.

Les intérêts spirituels sont plus facilement sacrifiés. C'est aux patrons de voir à ce que les servantes s'acquittent chrétiennement de leurs devoirs religieux. Ils ont charge d'âme. Mais comment escompter pareille sollicitude quand ils sont déjà pour elles une occasion de scandale, une source de tentations, la cause immédiate d'une déchéance morale profonde ? — Que Dieu multiplie les associations catholiques qui donnent aux servantes le moyen de sauvegarder dans leur travail la santé de l'âme et du corps.

Page des enfants

Saint Martin

Je voudrais vous faire connaître, mes enfants, un grand saint de chez nous, saint Martin. Nos aïeux l'avaient en grande vénération. En voulez-vous une preuve ? Ils ont placé 3.672 paroisses et 485 bourgs sous le vocable de ce glorieux protecteur.

Vous connaissez presque tous une page de sa vie, pour l'avoir lue dans la lumière des vitraux de beaucoup de nos églises.... Un jour — il n'était pas encore baptisé — il rencontra, par le plus rude des hivers, aux portes d'Amiens, un pauvre presque nu.... N'ayant rien à lui donner, il détacha de ses épaules son manteau, le fendit en deux d'un coup de sabre et en tendit la moitié au mendiant. La nuit suivante, en récompense de sa charité, Jésus lui apparaissait couvert de son demi-manteau.

Saint Martin naquit loin de notre patrie, en Hongrie, vers l'an 316, dans un village de la Pannonie, sur le Danube. Son père, légionnaire romain, l'appela Martinus, pour bien marquer qu'il le vouait au dieu Mars et voulait en faire un soldat comme lui, car, mes enfants, notre Saint n'eut pas le bonheur de grandir comme vous dans une famille chrétienne ; ses parents étaient païens, très fiers de leurs idoles et des temples de leurs faux dieux.

A l'âge de huit ans, il émigre à Pavie en Italie, où son père a reçu une lettre de l'empereur. Là, il découvre Notre-Seigneur dans la personne d'un évêque et, avec la permission paternelle, il se fait inscrire au nombre des catéchumènes.

Enrôlé à 15 ans, comme fils de vétéran, il est fait rapidement officier et envoyé avec la milice palatine pour surveiller, à Amiens, les frontières de l'empire romain, que menaçaient alors les Francs. C'est là qu'il partage sa chlamyde avec le Christ caché sous les haillons d'un pauvre, et qu'il reçoit le baptême.

Un homme attirait sur lui tous les regards en Occident. On ne parlait partout que d'Hilaire, évêque de Poitiers, de sa science, de son énergie à défendre la foi contre l'hérésie arienne, ennemie de la divinité de Jésus-Christ ; Martin, devenu libre, vint se jeter à ses pieds et se donner à lui pour disciple.

Les saints se forment dans la solitude, la patrie des for.s. Martin se construit aux portes de Poitiers un ermitage qui sera le berceau de la vie monastique, et il sait s'entourer de moines, attirés comme lui par l'amour de la pénitence et le salut des âmes.





Le dimanche du forgeron

Sois béni, vieux dimanche ! Je te dois les saines joies de ma vie. Quand j'avais lavé à grande eau, sur ma figure et mes bras, la suie de la forge, quand j'avais pris mes beaux habits et que, rasé de frais, j'allais, ma bonne femme au bras, à la messe de paroisse, j'étais plus heureux qu'un roi.

Je n'ai pas de souvenance d'avoir, le dimanche, donné un coup de marteau, ni un coup de lime. Lorsque parvint notre cinquième enfant, et que le pain fut si cher, et que ce fut quasi la famine, je me levais deux heures plus tôt, je me couchais deux heures plus tard... et j'arrivais à la moisson prochaine, sans avoir travaillé le dimanche.

Le grand Monsieur de notre bourg entra un dimanche dans ma boutique et me dit : « Forgeron, mon cheval est défermé des deux pieds de derrière, et je veux aller à la chasse ; mets-toi à la forge au plus vite. »

Je répondis : « Monsieur, vous me donneriez votre château avec les terres qui y tiennent que je ne ferrerais pas aujourd'hui votre cheval. Je n'ai qu'une âme et je ne veux pas la perdre. » Le Prieur de St^e Marie connut cette réponse, et il affirma qu'un Pape l'avait faite autrefois à un empereur. C'est tout de même chose étonnante.

Comment peuvent faire ceux qui, après avoir sué et peiné pendant six jours, travaillent encore le dimanche ? Leur cœur est donc de pierre et leurs muscles d'acier, qu'ils n'aient besoin de prière, ni de repos ?

Je me souviens, maintenant, qu'un dimanche matin, j'ai travaillé une heure, mais c'était, pour clouer le cercueil de Gertrude, notre voisine. Et c'est, hélas ! un travail qui ne peut pas se remettre.

Je laisse trois fils en vie : Jacques, le tisserand ; Pierre, qui a épousé la fille du meunier ; Eloi, qui héritera de la forge.

Mes fils m'ont promis par serment de ne jamais travailler le dimanche.

S'ils venaient à manquer à leur promesse, je crois que mes os le sentiraient sous terre et que mon âme éprouverait du chagrin, même dans la gloire du paradis.

Vieux dimanche, soit béni !

LOUIS VEUILLOT.

TIP TOP TAILORS Limited. TORONTO

Vêtements sur mesures.

Complet ou pardessus

Renseignements et échantillons chez :

Etienne DAGUERRE

**H. A. PATUREL**

Commission-Consignations Gros et détail
 Epicerie - Vins et Spiritueux - Biscuits fins - Confiserie - Parfumerie -
 Fruits Légumes, grains, foin, charbon,
 Confections, -- Chaussures etc.

Représentant : Newfoundland Canada S. S. Co Ltd.

The Ogilvie Flour Mills Co. Montréal

Produits Alimentaires Catelli, Montréal.

Confitures, Marinades ; Alphonse Raymond, Montréal.

DAVIS et FRASER : Viandes fraîches et fumées, HALIFAX et CHARLOTTETON

Austin Nichols & Co., New-York.

Seaboard Fruit Co., New-York.

Radios Scott de Luxe Allwave 11, 12, 19 et 30 lampes, (garantie 5 ans).

Agence Dery & Fils, Semences fraîches. Montréal.

The Insulite Company of Finland-Copenhague

Prix, catalogues et échantillons sur demande,

SAINT-PIERRE (Iles St-Pierre et Miquelon)
Pension-Restaurant

M^{me} Cadet - Etcheverry,
 Quai de la Roncière.

HOTEL LALANNE

QUAI DE LA RONCIÈRE

ALBERT BRIAND

Rue Lamentin
 Epicerie - Mercerie - Quincaillerie.

HOTEL ROBERT

Quai de la République

LA « MORUE FRANÇAISE »

Sous-Agence Nord

Denrées de toutes sortes.

PIERRE GOGNY, rue Borda

Epicerie - Liqueurs - Légumes
 Articles divers

American House

Vins et spiritueux. Quai de la Roncière

GAUTIER Frères

Boucherie - Charcuterie - Légume
 Œufs, etc. Fournisseur des navires

Joseph Urdanabia

Charrois sable et galet



LESPAGNOL FRERES

QUAI DE LA RONCIERE - SAINT-PIERRE

ARTICLES DE MÉNAGE

Ripolin et Peintures toutes couleurs
Essences - Huile de lin - Mastic - Vernis.
Verre ordinaire et imprimé, etc.

Appareils de Chauffage en tous genres

POSE de PRISES d'EAU - SALLES de BAINS
CABINETS INODORES

Fourneaux de Cuisine - Calorifères
CRAWFORD - Entreprise - RICHMOND

Julien MORAZE

Henri MORAZE, Successeur

Quai de la Roncière.

*Armement - Commission - Consignation - Alimentation - Liqueurs
Confections - Chaussures - Fournitures en tous genres
Warehouse avec Quai*

REPRÉSENTANT

Champagne : Perrier-Jouet, Victor Clicquot, Reims.

Armement : Société Nouvelle des Pêcheries à vapeur, Accachou

Armement : Maison Ch. Leborgne, Paris

Assurance Maritime : The Board of Underwriters of New-York, N.-Y

Assurance contre l'incendie : Phoenix Insurance Co limited of London

Moteurs marins : The Hubbard Engineering Co, Middletown, Conn

Huiles à Machines et graisse de toutes qualités, Standard Oil Co of
New-York, Socony.

Dépositaire des Cigarettes et Tabac « NATIONALE »

Poste distributeur d'ESSENCE de l'Imperial Oil Co Ltd.

— FREE AIR —